

JUSTICE tribunal correctionnel

De l'estafilade au poumon perforé

Un homme de Charleville-Mézières a été condamné, mardi, à douze mois de prison. Il est l'auteur d'un coup de couteau porté à un inconnu.

C'est un peu la parole de la victime contre celle de son agresseur. Ou l'inverse puisqu'in fine, on ne sait plus trop qui a commencé à aggraver qui avant qu'un coup de couteau soit porté et conduit un homme à l'hôpital. D'abord avec une petite estafilade de quelques centimètres en région intercostale. L'arbre qui cachait la forêt visiblement...

Une dizaine de points de suture plus tard, la victime sera à nouveau nuitamment hospitalisée pour se faire soigner un poumon... perforé. Un hémithorax en bonne et due forme comme on dit dans le jargon médical et qui aurait pu, on s'en doute, conduire le blessé directement en chambre froide. Mardi soir, très tard, le prévenu auteur du "coup d'estafilade", a offert sa version des faits à l'heure d'être jugé en comparution immédiate : « J'étais dans cette boîte à Thionville, jeudi et, dans la soirée, j'ai été emmené dehors par le videur sans trop savoir pourquoi. Un autre type était là et nous avons été gazés tous les deux sur le trottoir. Celui-là m'a dit ensuite des trucs que j'ai pas compris et m'a choppé par le col. J'avais un couteau dans la poche parce que j'ai déjà été agressé à Charleville-Mézières. Puis je me souviens avoir tenté d'enlever ses bras autour de mon cou, d'avoir sorti mon couteau de la poche et plus rien ».

Prise de tête au fumeur

Franck Woïrin s'est ensuite enfui. Avant, dans un ultime sursaut de remord, d'appeler le commissariat de police pour avvertir les agents qu'une altercation avait eu lieu. Puis la discolthèque, pour demander des nouvelles de la victime, en se faisant passer pour un policier !

Difficile alors pour le tribunal de croire à une soudaine amnésie. De son côté, la victime flanquée de ses 15 jours d'ITT, rap-

portera via déposition et par la voix du président Lambert, une « prise de tête avec son agresseur dans le fumoir de la boîte » avant l'altercation sur le trottoir. Ce sont ses amis, quelques minutes après la rixe qui l'avait averti de la présence de sang sur ses vêtements puis emmené à l'hôpital.

En pleine récidive

Pour le prévenu carolomacérien, la situation s'est donc fortement corsée depuis cette agression avec arme et en état d'ébriété avancée : « Car vous êtes aussi en pleine récidive pour le tout, a rappelé Clara Ziegler pour le ministère public. Qui a cherché l'autre sur ce trottoir ? Nul ne le sait mais c'est bien vous qui avez porté le coup de couteau, malgré votre situation critique, malgré deux sursis et mises à l'épreuve en cours. Et puis, il y a un monde entre la riposte effrayée dont vous faites état, et le coup qui perfore un poumon ». Et dix mois de prison sont requis, ainsi qu'une révocation de l'un des deux sursis.

Me Ripoll, lui, et c'est encore de saison, préfère surfer sur le sursaut de tous les remords : « Il a reconnu les faits et n'a pas hésité non plus à appeler la police et prendre des nouvelles de la victime. C'est-à-dire que sans lui, il n'y aurait pas de dossier aujourd'hui devant ce tribunal. Nous sommes dans l'empathie totale. Combien de prévenus le sont ? »

L'instant propice pour laisser couler les larmes. La décision des juges sera rendue entre deux sanglots du prévenu : soit un réquisitoire suivi à la lettre avec dix mois de prison ferme et sans ordre d'incarcération. Dix mois auquel il convient d'ajouter deux autres mois. Ceux d'une révocation partielle d'un sursis.

Compte rendu d'audience : S.-G. SEBAOUI.

POLITIQUE

Les enjeux au-delà du choix d'un homme

La forte abstention offre des seconds tours tronqués dans quatre cantons. Sauf colossale surprise, le suspense semble mince. Mais les appels au vote sont insistants car les résultats seront lourds de sens pour l'avenir politique.

Ce n'est pas un tir à blanc, mais cela y ressemble. Dans quatre des cinq cantons nord mosellans renouvelables, le second tour s'apparente à un pur exercice de style. Suspense en berne, c'est parfois à se demander ce qui pourrait bien inciter les électeurs à se déplacer aux urnes, dimanche, tant les noms des futurs vainqueurs s'inscrivent déjà en filigrane.

La palme du tour à vide revient à Algrange où René Gori reste seul en lice faute d'adversaire. C'est dire s'il faudra être motivé pour remplir son devoir de bon citoyen dans le canton...

Ailleurs, tout reste possible, même si mathématiquement l'issue du scrutin semble scellée au regard des rapports de force en présence. La motivation semble toute trouvée : faire le plein ! Tous les candidats sont sur le pont mais, si la bataille va faire rage, c'est surtout pour des questions de principe.

Démonstration de force à Yutz, Fameck, Fontoy

Dans une version de classique gauche-droite, Patrick Weiten et Yannick Williot ne laisseront rien au hasard. L'un pour achever sa démonstration de force



Ayant totalisé cinq fois plus de voix que son adversaire, Patrick Weiten n'a pas trop à douter du scrutin. Reste qu'il lui faut quand même mobiliser pour s'assurer une réélection avec la manière. Photo: R.L.

dans son fief, le second pour s'assurer d'un maximum de crédibilité et ainsi ne pas hypothéquer l'avenir en profitant de l'aubaine d'être toujours en course au second tour.

Dans les cantons de Fameck et Fontoy, l'enjeu est bien différent car la constitution de fronts républicains impose aux candi-

dats socialistes, Clément Arnould et Jacky Aliventi, d'endosser une lourde responsabilité. Au premier tour, la gauche a totalisé 65 % à Fontoy et 54 % à Fameck et le cours des événements contraignent ses membres à frapper fort pour marquer les limites de l'influence de l'extrême droite.

L'espoir d'un sursaut des électeurs

Leurs adversaires, Patricia Clementz et Fabrice Bertram, feront évidemment tout l'inverse en essayant de pousser les forces de gauche et de droite dans leurs derniers retranchements afin de prouver que l'alternative

est possible. Dans les deux cas, un sursaut des électeurs est espéré car un taux aussi bas de participation ne satisfierait pas grand monde.

Les députés Michel Liebgott et Anne Grommerch, qui rappelle au passage que « les conseillers généraux ont des compétences importantes qui influent directement sur le quotidien des citoyens », ne s'y trompent pas en lançant des appels au vote dans leurs circonscriptions.

L'énigme des reports de voix de la droite

Nul doute que l'électorat du FN restera mobilisé jusqu'au dernier moment mais l'ampleur de son score risque d'être étroitement lié à la participation.

Les reports de voix à gauche devraient logiquement bien fonctionner. PS-PCF Front de gauche, Parti radical de gauche, Europe Ecologie-Les Verts et le Mouvement républicain et citoyen ont signé une déclaration sans ambiguïté. Reste à savoir quelle sera l'attitude des électeurs de droite, qui pourront amplifier les écarts ou les resserrer, sans toutefois se poser réellement en arbitre.

Olivier SIMON.

canton de cattenom

Michel Paquet-Jean Le Gac : une vraie opposition de styles

Une seule certitude, le canton de Cattenom aura un nouveau conseiller général dimanche soir. Michel Paquet (Ind.) semble bien parti, mais Jean Le Gac (PS) accuse un retard qu'il peut espérer combler. Le sprint final est lancé.

Deux personnalités radicalement différentes se retrouvent en face à face au second tour dans le canton de Cattenom.

Avec 30,35 %, Michel Paquet, maire de Zoufftgen, assoit sa notoriété sur la présidence de la communauté de communes de

Cattenom et environs. Indépendant revendiqué, affiché dans le giron de l'actuelle majorité départementale et déclaré proche de Patrick Weiten depuis quelques mois, il mise beaucoup sur une adhésion de la population des villages ruraux sur son nom.

Une clé du scrutin chez les électeurs du FN

Avec 24,36 %, l'adversaire est Jean Le Gac, le candidat de la ville. Premier adjoint au maire de Hettange-Grande, il puise une bonne partie de ses voix dans sa commune. Mais pas uniquement, car l'étiquette du parti socialiste lui permet aussi de rassembler des suffrages largement sur le territoire du canton tenu jusque-là par son camarade socialiste René Baryga, élu depuis 1979 (avec un intermède entre 1992 et 1998)... mais aussi celui de Robert Schuman en 1936.

La particularité de ce duel, est d'être une classique opposition

entre la droite et la gauche puisque c'est l'un des rares endroits de Moselle où le candidat du Front national a été éliminé, malgré un score important de 17,78 %. Et l'une des clés du scrutin réside dans le comportement de ces électeurs d'extrême droite, sachant que, sans surprise, Jean-Marc Bertram ne donne absolument aucune consigne de vote pour le second tour.

Depuis dimanche, le rapport de forces semble favorable à Michel Paquet. La droite totalise 44 % alors que la gauche se retrouve six points derrière avec 38 %. En nombre de voix, il y a 359 voix d'écart entre les deux hommes, ce qui représente 0,5 % de participation. Voilà qui résume en soi tout l'enjeu de la campagne en cours entre les deux tours.

Le rôle supposé de l'étiquette

Jean Le Gac est persuadé que son adversaire est à sa portée :

« Il faut jouer le coup ! L'écart de voix peut être vite rattrapé avec peu de participation. » A renfort de tracts ciblés et de porte à porte, il vit une semaine intense sur le terrain, en misant sur un discours très local. D'ailleurs, c'est le même angle d'attaque choisi par Michel Paquet. « Pas question de s'endormir », prévient-il à l'adresse de ses soutiens. Il a même demandé à Jérôme Millière de l'accompagner au-devant des électeurs pour s'assurer de ne perdre aucune voix en cours de route d'ici à dimanche, en particulier à Hettange-Grande. Et, même s'il se défend de vouloir « politiser le débat », il flingue les partis politiques en dénonçant « un accord Tarillon-Grosdidier pour nous [les indépendants, NDLR] évincer ». A contrario, Jean Le Gac ironise sur l'étiquette de son adversaire et « déplore que M. Paquet ne dévoile pas sa véritable identité UMP ». De fait, la députée UMP de Thionville Anne Grommerch a

apporté son « entier soutien » à Michel Paquet. L'intéressé n'a pas sa carte, mais il existe une proximité d'action. Le Gac, lui, peut compter sur le soutien d'Europe Ecologie-Les Verts. C'est une vraie alternative.

O. S.



Jean Le Gac.

canton de fontoy

Alliance à gauche : « Il s'agit aussi de faire voter ! »

Un duel PS-FN au second tour. Malgré l'avance importante du candidat socialiste, la situation, inédite pour le canton de Fontoy, mobilise et inquiète tous les élus de gauche.

Qu'ils aient, plus ou moins, vu venir, le résultat du premier tour a fait l'effet d'un coup de massue pour tous les élus de gauche des douze communes du canton de Fontoy. L'arrivée d'un candidat du FN au second tour est une situation inédite sur ce territoire. Alors, ici, l'alliance des gauches pour battre le parti extrémiste s'est faite sans discussions préalables, immédiatement et sans états d'âmes.

Hier soir, les élus du PS, du PCF et d'EE-LV, se sont réunis à Fontoy pour « marquer (leur) unité pour faire barrage au candidat du Front national représentant d'un parti aux thèses xénophobes et contraires aux valeurs républicaines. » La quasi-certitude de voir Jacky Aliventi (PS) emporter au second tour, n'a pas suffi à réjouir l'assistance. Autour de la table les mines sont

restées graves. A l'heure d'analyser les résultats, Raymond Schwenke n'a pas manqué de lancer son petit pavé dans la marre rappelant que, dans des cantons voisins, « les forces de gauche ont su résister ». Autre élément débattu : l'abstention massive force les élus à la remise en question. Tous ont en tête l'échéance électorale de 2012. « Je ne souhaite aucunement revivre un 21 avril, ni à l'envers ni à l'endroit », s'est inquiété Gilles Destremont, « nous avons un débat à avoir, un travail de fond à mener. »

Première étape, et pas des moindres, « même si le second tour est acquis, il s'agit de faire voter ! », a rappelé Raymond Schwenke. Reste à savoir si l'unité de la gauche pourra aussi contrer l'abstention.

L. BO.



« Qui autour de cette table n'est pas fils ou petit fils d'immigré ? Comment le canton peut adhérer aux thèses du FN ? » Le résultat du premier tour interpelle gravement les élus de gauche. Photo Philippe NEU

SERVICES

Le Républicain Lorrain

• AGENCE DE THIONVILLE
Rédaction : 9h à 13h et 14h à 18h. 1, place Claude-Arnould (tél. 03 82 59 14 02 ; fax 03 82 59 14 00). E-mail : redaction.thionville@republicain-lorrain.fr
Sports : 1, place Claude-Arnould (tél. 03 82 59 46 92).

Publicité, petites annonces

• AGENCE DE HAYANGE
Rédaction : 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 59 13 50 ; fax 03 82 59 13 59). E-mail : redaction.hayange@republicain-lorrain.fr
Publicité, RL Voyages : 8h45 à 12h et 14h à 18h. 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 85 51 91 ; fax 03 82 86 49 69).

Portage du Républicain Lorrain à domicile

Dépôt Fanzel (tél. 03 87 58 67 67 ou 03 87 58 99 81) ; RL Diffusion-Yutz (tél. 03 82 56 51 75).
• AGENCE DE HAYANGE
Rédaction : 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 59 13 50 ; fax 03 82 59 13 59). E-mail : redaction.hayange@republicain-lorrain.fr
Publicité, RL Voyages : 8h45 à 12h et 14h à 18h. 46, rue Foch à Hayange (tél. 03 82 85 51 91 ; fax 03 82 86 49 69).

Portage du Républicain Lorrain à domicile

M. Lanier, secteur Algrange, Knutange, Nilvange, Fontoy et Lommerange (tél. 03 82 24 48 07) ; M. Fanzel, secteur de Fameck, Florange, Hayange, Neufchef, Ranguevoux et Serémange (tél. 03 87 58 67 67).

VIE ÉCONOMIQUE

Quelle stratégie pour la Lorraine ?

L'association Entreprendre en Lorraine nord consacre le thème de sa prochaine réunion mensuelle à l'approche stratégique industrielle. Le rendez-vous est fixé jeudi 24 mars, à 17h30 à l'espace Cormontaigne, à Thionville-Yutz.

La conférence débat sera animée par un expert du genre : Grégoire Postel-Vinay, qui dirige les études et la prospective industrielle du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie à l'Observatoire des stratégies industrielles.

Concrètement, les questions seront mises sur la table : quelles sont les perspectives stratégiques industrielles en Lorraine à moyen terme ? Quels seront les impacts sur les entreprises et les emplois ? L'innovation est-elle la bouée de sauvetage des entreprises régionales ?

Inscriptions et informations au tél. 03 82 82 06 92.

SERVICES

Consultation de dépistage anonyme et gratuit du virus du sida et de l'hépatite B et C : service dermatologie, hôpital Beaugard, 03 82 55 89 10.

Drogue info-service : 0 800 231 313.

Consultation cannabis : 03 82 53 78 31.

Enfance maltraitée : 0 800 056 789 ou 119.

Croix-Rouge française : 03 82 53 37 66.

Demandeurs d'emploi actifs : Tremplin, 03 82 53 96 66.

SOS Amitié Metz-Lorraine : 03 87 63 63 63.

Alcooliques anonymes : 0820 32 68 83.

Aide aux familles des malades alcooliques : 06 01 93 01 54.

Vie libre (aide aux malades alcooliques) : 03 82 51 81 74 ou 06 14 38 67 72.

Unité de vie transitoire : 03 82 56 22 00.

Croix-Bleue, antenne de Thionville-Yutz (aide aux piégés de l'alcool) : 03 82 56 00 41.

Allaitement informations : 03 87 52 80 16.

Association thionvilloise d'aide aux victimes : 03 82 59 20 03.

Espace Entreprise : Chambre des Métiers, 03 82 59 16 80.

Centre de documentation et d'information des femmes et des familles : 03 82 34 00 77.

ATMO Lorraine-Nord Thionville		QUALITE DE L'AIR	
Indice ATMO	Hier 0h - 16h	Aujourd'hui Estimation	
10	Très mauvais		
9	Mauvais		
8	Mauvais		
7	Médiocre		
6	Médiocre		
5	Moyen		
4	Bon		
3	Bon		
2	Très bon		
1	Très bon		

Les mesures comprennent les relevés suivants : SO₂ : dioxyde de soufre - O₃ : ozone - NO₂ : dioxyde d'azote - PS : poussières

ATMOLOR 9, rue Edouard Belin 57 070 Metz-Technopôle e-mail : www.atmolor.org